

Séminaire 2020-2021

***La nuit à la croisée des arts et des cultures :  
perceptions, imaginaires, représentations*****Vendredi 12 mars 2021 10h00-13h00, en visioconférence****Sur inscription** ([mlaureillard@free.fr](mailto:mlaureillard@free.fr) ; [otto.p@wanadoo.fr](mailto:otto.p@wanadoo.fr) ; [langarts@orange.fr](mailto:langarts@orange.fr))

Wang Xingwei, *Blind*, huile sur toile, 200 x 180 cm, 1996 (à gauche) et Affandi, *Total eclipse*, 135 cm x 194 cm, 1983 (à droite)

***Jamais la nuit ? Le soleil ne se couche pas en Chine***  
**par Barbara Mittler**

Au début du XXe siècle, les artistes et intellectuels chinois constatèrent que la Chine sombrait dans une obscurité profonde. Face à la faiblesse du pays, qui se manifestait par des pertes dans les guerres de l'opium et même, finalement, contre le petit voisin, le Japon, les écrivains, poètes et caricaturistes réfléchirent à la meilleure façon de réveiller la Chine, de la faire renaître, pour qu'elle revienne à la vie et à la lumière en sortant de l'obscurité de la nuit. Un personnage qui a promis de ramener la lumière a été Mao Zedong. De son vivant, il a été salué comme « Le soleil qui ne se couche jamais 永远不落的太阳 », un qualificatif toujours employé aujourd'hui, tant dans un sens positif que négatif. Cette présentation propose de reconsidérer les discours artistiques au cours du long XXe siècle chinois – musicaux, littéraires et visuels, populaires et élitistes – dans une tentative de comprendre le pouvoir du spectre maoïste sur les utilisations métaphoriques de la lumière et de la nuit.

**Barbara Mittler** est professeur de Sinologie à l'Université de Heidelberg depuis 2004 et co-fondatrice du CATS (Centrum für Asienwissenschaften und Transkulturelle Studien), qui est né de l'Exzellenzcluster « L'Asie et l'Europe dans un contexte mondial » en 2013. Elle a publié récemment *A Newspaper for China. Power, Identity and Change in the Shanghai News Media, 1872-1912*, Cambridge Mass., 2004, *A Continuous Revolution: Making Sense of Cultural Revolution Culture*, Cambridge Mass., 2012 et un dialogue interdisciplinaire avec Thomas Maissen *Why China did not have a Renaissance – and why that matters*, Berlin, 2018.

***La nuit dans la poésie de Chairil Anwar :***  
***lumières, énigmes et prises de pouvoir au cœur de l'obscurité***  
**par Isadora Fichou**

Domaine de l'obscurité et de la solitude ou source de lumière et de feu, la nuit de Chairil Anwar, à l'image de sa poésie, est un perpétuel balancement. Cette nuit aux visages multiples trouble la vision et exalte l'imaginaire. Elle peut être bienveillante, devenant ainsi « le dernier refuge », là où ceux qui s'aiment sont « redevenus des enfants ». Cependant, explorer les limites de la nuit est une expérience risquée et parfois violente. Au cœur de l'univers nocturne, le langage lutte pour atteindre l'Autre. Amour et mort finissent par se confondre. La nuit précipite alors le poème dans une impatience et une urgence nécessaires pour créer. Nous chercherons à comprendre en quoi la nuit constitue à la fois un personnage et un espace insaisissables pour le poète, en gardant en mémoire, comme l'écrit Paul Veyne, que « la nuit est spontanéité qui ne se commande pas ».

**Isadora Fichou** est doctorante au CERLOM en langues, littératures et sociétés du monde. Ses recherches portent sur la poésie indonésienne et française modernes. Elle prépare actuellement une thèse à l'Inalco sous la direction d'Etienne Naveau, qui s'intitule *L'écriture poétique de la brièveté chez Chairil Anwar à la lumière des œuvres de Sitor Situmorang et de René Char*.